

Présentation du recueil « propos sur le métier de libraire » - 25/11/13

Mot d'accueil Matthieu de Montchalin

- Le SLF est particulièrement heureux d'accueillir cette rencontre-débat autour des rédacteurs du recueil « Propos sur le métier de libraire – conversations sur le commerce des livres » :
 - Josette Vial (librairie Compagnie – Paris)
 - Philippe Touron (librairie le Divan – Paris)
 - Pascal Thuot (librairie Millepages – Vincennes)
 - Jean-Jacques Tonnet (librairie Tonnet – Pau)
 - Isabelle Schulmann et Antoine Fron (l'Arbre à lettres Mouffetard – Paris)
 - Christian Thorel (librairie Ombres blanches – Toulouse)

- La réflexion et les échanges initiés par ce groupe de libraires rejoignent pleinement les priorités du SLF :
 - **Agir en même temps sur l'économie et sur le métier** : l'amélioration de l'économie des librairies ne peut pas s'entendre sans une réflexion sur les pratiques des libraires et sur leur métier. L'un ne va pas sans l'autre : améliorer la situation économique des libraires sans repenser notre métier n'a pas plus de sens que repenser notre métier sans avoir les moyens de l'exercer ;
 - **Métier de libraire : réaffirmer les fondamentaux tout en accompagnant les évolutions.** Sur l'ensemble des thèmes traités dans ce recueil, les assortiments, le management, la vente, les animations, la transmission ou la place et l'image de la librairie dans son environnement, on voit un métier à la fois ancré dans des pratiques, des savoir-faire, et en perpétuel mouvement ;
 - **La qualité paie** : ce qui fait la qualité, le « qualitatif » des librairies, leur personnel, leur offre, leur lieu et leur place au sein de la communauté de leur quartier ou de leur ville est, certes, ce qui leur coûte par rapport aux autres circuits de vente mais également et surtout ce qui leur rapporte

car c'est de plus en plus ce qui leur permet de « faire la différence » avec les autres types de vente de livres. En défendant et en réinvestissant le qualitatif, la librairie veut être à la hauteur des exigences qui soutiennent le prix unique du livre. Mais elle a aussi en tête la valeur économique du qualitatif, les études de Xerfi montrant que les librairies qui misent sur la qualité du service et de l'offre s'en sortent mieux que les autres économiquement ;

- **Construire l'avenir de la librairie, notamment à travers la formation des jeunes et la formation continue de ceux qui sont en activité** : ces convictions, nous ne devons pas seulement les réaffirmer, nous devons les transmettre. C'est le rôle des actions que mène le syndicat en matière d'accompagnement des libraires, notamment à travers le futur observatoire de la librairie, ou de formation, avec la réflexion en cours sur la politique de formation initiale et continue au sein de notre branche, en lien avec l'INFL (saluer la présence de son président) et les autres organismes de formation que nous avons également conviés ce soir ;
- **Réaffirmer la position de la librairie dans la « filière » de la création, au service des auteurs, des éditeurs et des lecteurs** : enfin, la présence ici de représentants des auteurs, des éditeurs, des diffuseurs et des pouvoirs publics n'est évidemment pas anodine. La librairie veut réaffirmer qu'elle est au service de la création et de la lecture. Les efforts que les pouvoirs publics (Plan librairie d'Aurélie Filippetti, aides du CNL) et les éditeurs (contribution au Plan librairie, ADELIC) font aujourd'hui en faveur des librairies, ne font pas de celles-ci une corporation qu'il faudrait défendre pour elle-même. Il faut défendre la librairie pour mieux défendre le livre et la lecture.

Les librairies doivent être à la hauteur de cette responsabilité. Ils ont bien l'intention de l'être. Je crois que c'est le message que nous voulons tous autour de cette table faire passer ce soir.

(passer la parole à Josette Vial)